

# Projet pédagogique

La transmission de la danse contemporaine est un défi : comment transmettre ce qui est en train de s'inventer, ce qui n'est jamais pleinement déterminé ? Ce défi constitue une immense opportunité s'il permet d'aborder la pédagogie non comme la transmission d'un savoir déjà établi, mais comme une activité créative, où intervenant-es et étudiant-es collaborent pour construire ensemble les pratiques et les savoirs qui se transmettent au sein de l'école.

Inscrite au sein d'un centre chorégraphique national où, tout au long de l'année, des artistes internationaux créent et partagent leurs œuvres avec le public, l'école du Cndc bénéficie d'un ancrage privilégié au cœur de la création contemporaine. Elle résonne ainsi en permanence avec les enjeux et les innovations du terrain professionnel.

Les artistes, chercheur-euses et pédagogues qui interviennent à l'école du Cndc le sont avant tout en tant que créateur-ices, performeur-ices, penseur-euses de la scène contemporaine. Iels mettent en partage des pratiques, des points de vue et des méthodologies extrêmement variés. Chacune de ces formes d'expertise est nécessairement partielle. L'école du Cndc propose ainsi une pluralité d'approches, dont les frictions et les contradictions font la richesse de la formation. Chacune d'entre elles est abordée avec l'intensité nécessaire pour en faire pleinement l'expérience, mais également avec la distance et les outils critiques qui permettent de la mettre en perspective et d'expérimenter les multiples manières d'y réagir.

La formation est aussi bien destinée aux futur-es chorégraphes qu'aux futur-es interprètes. Par la multiplicité et la porosité des rôles dans la danse contemporaine, l'école doit être le lieu où chacun-e peut trouver les positionnements qui lui semblent le plus juste et en inventer de nouveaux.

Le projet pédagogique imbrique étroitement techniques corporelles, pratiques chorégraphiques, pratiques de composition et de création, outils d'analyses artistiques et théoriques, étude et expérimentation des contextes de production et de communication.

## Techniques corporelles et pratiques chorégraphiques

Les techniques corporelles et les pratiques chorégraphiques proposées sont avant tout celles de danseur-euses et chorégraphes qui font la scène contemporaine. Iels sont invité-es par le Cndc à la fois pour présenter leurs œuvres, répéter en vue de futures créations et transmettre leur démarche au sein de l'école. Iels partagent avec les étudiant-es leurs pratiques et recherches et leur permettent ainsi de se confronter avec les problématiques les plus actuelles. Si la danse contemporaine s'est longtemps appuyée majoritairement sur des références appartenant à la danse scénique occidentale, ce corpus s'est considérablement élargi dans les dernières décennies et il est aujourd'hui crucial que cette ouverture se reflète dans le cursus pédagogique. La difficulté réside dans la multiplicité des traditions chorégraphiques mobilisées aujourd'hui par les chorégraphes du monde entier. Le temps que demanderait la maîtrise de chacune d'entre elles rend illusoire l'idée de toutes les aborder en profondeur au sein d'un seul cursus. Le développement d'écoles se spécialisant dans des traditions spécifiques n'appartenant pas à la danse scénique occidentale montre l'impossibilité de cette ambition globalisante.

Pour représenter la diversité de la danse contemporaine, l'école du Cndc invite des artistes qui s'appuient sur des techniques et des traditions chorégraphiques variées. Elle les engage à partager avec les étudiant-es leur processus de recherche, plutôt que de proposer une simple initiation à la technique spécifique dans laquelle s'ancre leur travail. Cette transmission devient ainsi un acte créatif : elle implique d'identifier des principes chorégraphiques qui sont liés à cette technique, sans pour autant s'y limiter, et qui peuvent être abordés par des danseur-euses ne la maîtrisant pas. L'identification de ces principes et l'élaboration d'un vocabulaire commun reposent autant sur les intervenant-es que sur les étudiant-es et font de l'école le creuset de nouvelles écritures chorégraphiques.

Outre cette confrontation avec les créateur-ices d'aujourd'hui, l'école du Cndc propose un enseignement de répertoires et techniques corporelles allant des années 1960 à nos jours. Elle offre ainsi aux étudiant-es la possibilité d'éprouver de la manière la plus profonde et la plus rigoureuse possible certains des modes d'approche du mouvement qui sont apparus durant cette période et qui influencent encore les travaux de nombreux-euses chorégraphes actuel-les. La transmission de ces approches du mouvement, qu'elles proviennent de créateur-ices contemporain-es ou d'œuvres historiques, s'appuie sur l'apprentissage de pièces chorégraphiques, sur des ateliers, des cours techniques, mais également sur la pratique de disciplines non chorégraphiques qui ont joué un rôle dans leur élaboration. L'enseignement de chaque répertoire et de chaque approche de la performance et du corps se fait avec les créateur-ices et les performeur-euses qui les ont façonnés, pour permettre aux étudiant-es d'éprouver pleinement les expériences corporelles et esthétiques qu'elles suscitent. Cette immersion dans une multiplicité d'approches implique qu'aucune d'entre elles n'est abordée de manière dogmatique. Leur enseignement ne vise pas à permettre un perfectionnement du danseur en vue d'un idéal chorégraphique unique, mais à offrir une pluralité d'outils corporels qui enrichissent l'appréhension des problématiques chorégraphiques actuelles, et permettent à chaque étudiant-e de dessiner son propre parcours. L'école du Cndc propose ainsi d'éprouver de l'intérieur une multiplicité d'approches du mouvement et du corps, tout en développant un regard critique et personnel sur chacune d'elle.

## Pratiques de composition et de création

L'enseignement de la composition s'appuie sur l'analyse d'œuvres et de démarches compositionnelles des dernières décennies. Il ne vise pas à reproduire des modèles existants, mais à en saisir les principes fondamentaux pour mieux pouvoir imaginer de nouvelles approches. Il s'agit d'une analyse de méthodes de composition chorégraphiques, mais aussi d'approches présentes dans d'autres disciplines : musique, littérature, cinéma, arts visuels, photographie, architecture... Elle vise en particulier à observer comment certains concepts compositionnels ont pu prendre des formes multiples dans différents médiums. Ces ateliers de composition ne constituent pas des introductions à l'analyse de ces différentes disciplines, ils ne visent pas à transmettre un savoir spécialisé comme le solfège ou l'iconographie, mais à permettre d'identifier les logiques organisationnelles présentes dans différents champs artistiques contemporains.

Dans le champ chorégraphique, une grande partie de l'analyse des démarches compositionnelles majeures des cinquante dernières années n'a pas encore été menée. Comme dans le domaine des pratiques corporelles, la transmission est ici le catalyseur d'une activité créative, car le savoir à transmettre n'est pas préétabli. Chaque séminaire est ainsi l'occasion de tester des hypothèses de lecture et de repenser des modes d'approche de l'espace et du temps qui sous-tendent notre regard sur la danse.

## Analyses croisées artistiques et théoriques

L'approche de la réflexion théorique s'organise autour de problématiques centrales dans l'art et la danse contemporaine qui ne peuvent être analysées à travers le prisme d'une seule approche. Les disciplines théoriques ne sont pas abordées comme des savoirs qui permettraient de décrypter et d'expliquer le sens des œuvres. Au contraire, l'art est appréhendé au même titre que la recherche théorique, comme une activité qui contribue à façonner les problématiques centrales de notre société. Ces questions sont donc abordées à partir d'un double corpus, à la fois artistique et théorique.

Ainsi, la question du rapport de la conscience au corps et au monde extérieur peut convoquer à la fois des démarches artistiques et des disciplines théoriques comme la phénoménologie, les sciences cognitives ou l'anthropologie. D'autres problématiques, comme la question du rapport entre une œuvre, ou un discours théorique, et la position de son auteur-ice dans la société

(genre, ethnie, orientation sexuelle, classe sociale...) convoquera un tout autre corpus artistique et théorique (théorie littéraire, études de genre, études postcoloniales, sociologie, économie...).

Cette approche de la théorie vise à dépasser les clivages disciplinaires académiques et à créer les conditions d'une recherche où l'analyse théorique et l'expérimentation artistique transforment la manière dont nous éprouvons et comprenons le monde qui nous entoure.

## Contextes de production

La production, la diffusion et la communication sont abordées comme un enjeu artistique faisant partie intégrante de la création. Les cours et ateliers qui y sont consacrés visent à permettre une compréhension du contexte actuel de production de la danse contemporaine en France et en Europe, et à le comparer à d'autres contextes. Ils proposent également une analyse des modes de production d'autres disciplines artistiques qui ont développé des modèles complètement différents. L'appropriation d'outils pratiques de production, diffusion et communication se fait ainsi par le biais de leur mise en perspective et de leur mise en question.

Par-delà cette compréhension globale, il s'agit avant tout d'analyser la manière dont différents artistes ont fait de ces enjeux une partie centrale de leur œuvre, en bouleversant les modèles établis : refus de toute communication sur les œuvres, traitement de la communication sur les œuvres comme une œuvre propre, élaboration de nouveaux types de contrats, création de produits dérivés, développement d'une légende fictionnelle autour de l'œuvre... Cette analyse portera sur les multiples enjeux éthique, politique et économique de ces démarches artistiques.

Il ne s'agit pas d'inciter à reproduire ces modèles, mais de nourrir une réflexion artistique qui englobe son propre contexte de production. Les mutations profondes que connaît le spectacle vivant, qu'elles soient liées à des évolutions technologiques ou sociétales, rendent cette réflexion sur la manière même de financer, fabriquer et partager son propre travail.